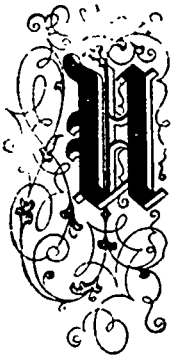


l'aurore de ce grand jour, a prononcé de sa voix sereine et grave cette invitation à la joie universelle: *Hæ: dies quam fecit dominus, exaltemus et lætemur in ea*; et toute la chrétienté a répondu: *Alleluia!*

Ernest VOLIGNY.

SAINT HYACINTHE.

CENTENAIRE.



NE année remarquable pour la cité de St. Hyacinthe, — dit le *Courrier*, — est bien celle de 1880, puisqu'elle lui rappelle le centième anniversaire de sa fondation.

A pareille époque, il y a cent ans, c'est-à-dire dans le cours de l'hiver

1780, les habitants de St. Hyacinthe résolurent de construire une chapelle au lieu appelé "la Cascade." Depuis 1777 il existait une petite chapelle au "rapide plat," à quatre milles environ au bas du site actuel de la ville. Les terres se peuplant davantage, on voulut pourvoir aux besoins croissants du culte, et "la Cascade" fut le lieu choisi pour être le siège permanent du premier établissement religieux dans la seigneurie. On décida de construire, au moyen d'une répartition volontaire, dûment homologuée, "une chapelle en bois, dit l'acte de répartition, de pièces de cinquante pieds de longueur et trente-deux pieds de largeur dedans en dedans. avec dix pieds de hauteur, le quarré en solage de pierres sèches, six croisées de vingt-huit verres chaque, deux planchers de madriers, celui d'en haut blanchi, une couverture de planches embouvetées et une seconde à bardeaux et les pignons pareillement, estimé le dit édifice à trois mille livres ou quatorze livres pour chaque terre de trois arpents sur trente."

Telle fut la chapelle qui, entreprise dans l'hiver 1780, fut construite l'été et livrée au culte à l'automne de la

même année, sans toutefois être complètement terminée.

On voit que les commencements de St. Hyacinthe furent bien humbles, et quand on contemple aujourd'hui cette ville avec ses belles maisons de commerce, ses villas et leurs parterres, ses établissements d'éducation et de charité, ses deux chemins de fer, ses moulins et ses manufactures, on se demande comment il a pu se faire que, dans le court espace d'un siècle, elle en soit arrivée à un tel développement.

Cette cité a donc lieu de s'enorgueillir de ses progrès et c'est un devoir, dirons-nous, pour les habitants de rappeler, dans le cours de 1880, le centième anniversaire de sa fondation. Le présent démontre que le passé a été fructueux. Dieu a suscité dans la personne du vénérable M. Girouard, un de ces hommes qui sont la gloire d'un pays. Ce prêtre dévoué a jeté les bases de deux maisons d'éducation qui ont puissamment contribué à l'agrandissement de Saint-Hyacinthe, car le collège a été la racine qui a produit l'arbre diocésain, et auprès des fondations de M. Girouard a germé l'établissement épiscopal.

Nous disions tout à l'heure qu'une humble chapelle en bois de 50 pieds de longueur par 32 de largeur avait été érigée en 1780, à Saint-Hyacinthe. En 1880 une autre église, à St. Hyacinthe encore, sera livrée au culte; non cette fois une modeste chapelle, mais une cathédrale aux vastes proportions. Ne trouve-t-on pas là une coïncidence remarquable? Et, pourquoi le jour où sera consacrée l'Eglise diocésaine ne serait-il pas choisi pour se rappeler ce qu'était Saint-Hyacinthe il y a un siècle?

Nous jetons cette idée dans le public; elle fera peut-être son chemin. Dans tous les cas, nous espérons que des mesures seront prises pour chômer dignement un anniversaire aussi mémorable et que l'entente sera parfaite entre tous les citoyens.

Rapprochements.

Entre la guillotine et l'amour pas de différence: les deux font perdre la tête.

Le mariage est la croix d'honneur des filles.